



Les 1^{er} Rencontres Mammalogiques Bretonnes

Un état des lieux des mammifères en Bretagne

Les 12 et 13 octobre prochains se tiendront les premières Rencontres Mammalogiques Bretonnes, organisées par Bretagne Vivante et le Groupe Mammalogique Breton (GMB). Cet événement regroupera les traditionnelles Journées des Mammifères, les Rencontres des Chiroptérologues et les Journées des Médiateurs Mammifères Sauvages, offrant ainsi une occasion unique aux réseaux d'observateurs de mammifères sauvages de se réunir.

État des lieux et perspectives des programmes de conservation des mammifères

Au programme des Rencontres Mammalogiques Bretonnes : un état des lieux des programmes scientifiques en cours, des résultats d'études mammalogiques et des échanges sur des thèmes essentiels liés à la cohabitation entre humains et mammifères.

Des programmes d'action tels que « refuges pour les chauves-souris » et « havres de paix pour la loutre » seront également à l'ordre du jour.

Un constat alarmant sur la biodiversité

La biodiversité connaît un déclin rapide, avec de nombreuses espèces animales et végétales menacées par les activités humaines. En 2024, la situation des mammifères en France est particulièrement préoccupante. D'après l'Office français de la biodiversité (OFB), un grand nombre d'entre eux voit sa population diminuer, en grande partie à cause de l'artificialisation des sols, de la pollution, des espèces exotiques envahissantes et du changement climatique. Environ 34 % des mammifères terrestres et marins sont aujourd'hui menacés d'extinction, ce qui pose de sérieuses questions sur leur avenir et la préservation des habitats essentiels à leur survie.

La Bretagne elle abrite 62 espèces de mammifères terrestres

La Bretagne est fortement marquée par l'agriculture intensive et l'urbanisation de ses côtes. Elle se distingue par l'absence de grands massifs forestiers. Cependant, elle bénéficie d'un réseau bocager préservé et d'un riche maillage hydrographique. Ces particularités ont permis à certaines espèces de mammifères, menacées ou disparues ailleurs en France et en Europe,

Contact presse – Aude Messenger – 06 29 15 89 91 – aude@rondvert.com

de s'y maintenir grâce aux efforts de conservation menés depuis plusieurs décennies. Le Grand rhinolophe, une chauve-souris en danger, trouve refuge dans le bocage de l'ouest breton, tout comme la Loutre, autrefois en déclin, qui a conservé l'un de ses derniers bastions en Centre-Bretagne dans les années 1980. Le Campagnol amphibie, bien que son statut soit incertain et en déclin, reste également bien représenté dans la région.

L'observatoire des mammifères de Bretagne, une initiative cruciale

L'Observatoire des Mammifères de Bretagne, piloté par Bretagne Vivante et le Groupe Mammologique Breton, a pour mission de **mieux connaître la répartition des espèces**, d'assurer un suivi des populations et de partager ces informations avec le public et les décideurs pour préserver la nature. Ce travail s'effectue en lien avec d'autres observatoires régionaux et contribue à la **plateforme régionale d'échange des données naturalistes, Biodiv'Bretagne**.

Focus sur deux espèces

Le muscardin



Le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*), un petit mammifère longtemps méconnu dans l'ouest de la France, a suscité un nouvel intérêt depuis les années 1980-1990 grâce à des méthodes de détection améliorées. Le livret réalisé a pour objectif de fournir aux naturalistes les outils nécessaires pour détecter **cette espèce discrète, qui habite principalement les sous-bois denses, les ronciers et le bocage en Bretagne**. Bien que son statut de protection soit "quasi menacé" dans la région, le Muscardin est de moins en moins présent,

notamment dans l'ouest des Côtes-d'Armor, où sa répartition est fragmentée et où il n'est signalé que dans environ un quart de la Bretagne. La conservation de ses habitats est essentielle pour assurer sa survie dans la région.

La répartition du Muscardin est inégale en Bretagne, n'étant présent que dans un quart de la région, principalement au nord d'une ligne Morlaix-Rostrenen-Châteaubriant. La population de Morlaix semble isolée, et des suivis sont en cours pour mieux comprendre la situation.

Les caractéristiques du muscardin :

- **Habitat** : Sous-bois denses, ronciers, bocage, fourrés côtiers.
- **Régime alimentaire** : Mûres, insectes, étamines, feuilles de chèvrefeuille, noisettes, etc.
- **Activité** : Nocturne, avec une hibernation de fin octobre à mars.
- **Statut de protection** : Espèce protégée, considérée comme quasi menacée en Bretagne.
- **Suivi évolution des populations** : Protocole de contrôle des zones de présence

Plus d'infos : <https://gmb.bzh/actualite/enquete-muscardin-2024/>

Les phoques gris



La Bretagne, avec ses côtes préservées et ses richesses maritimes, constitue un habitat privilégié pour plusieurs espèces de phoques, notamment le phoque gris et le phoque commun. Ces mammifères marins jouent un rôle essentiel dans l'écosystème marin, contribuant à l'équilibre des populations de poissons et à la santé des habitats côtiers. Leur présence croissante le long des plages bretonnes attire l'attention des naturalistes, tout en soulignant l'importance de leur protection face aux menaces environnementales. Des initiatives locales sont mises en place pour sensibiliser le public à la

conservation des phoques, favorisant une cohabitation harmonieuse entre l'homme et ces animaux emblématiques de notre littoral. Lors des premières Rencontres Mammalogiques Bretonnes, des experts aborderont l'état des populations de phoques en Bretagne, ainsi que les mesures nécessaires pour leur préservation (installations de reposoirs...).

Depuis 2012, l'association Bretagne vivante réalise les suivis phoques gris. En 2023, 281 phoques gris ont été observés, marquant une augmentation par rapport aux années

Contact presse – Aude Messenger – 06 29 15 89 91 – aude@rondvert.com

précédentes. Les observations sont majoritairement concentrées dans la baie de Morlaix et sur le plateau de la Méloine.

Une étude sur les interactions entre humains et phoques a révélé que la baie de Morlaix subit plus de dérangements humains, notamment à cause des plaisanciers et des kayaks. En réponse, **des efforts de sensibilisation ont été mis en place** pour éduquer le public sur la biodiversité et les bonnes pratiques afin de minimiser l'impact sur la faune, surtout durant les périodes sensibles comme la reproduction des oiseaux et les périodes de repos des phoques gris.

Effectifs de phoques gris

En 2023, 281 phoques gris ont été observés, dont 183 dans l'archipel de la baie de Morlaix et 98 sur le plateau de la Méloine. En 2022, 96 observations avaient été faites en baie de Morlaix et 152 sur le plateau, totalisant 248 phoques gris pour douze comptages. Les effectifs semblent continuer d'augmenter depuis 2016, atteignant un pic supérieur aux deux années précédentes.

- **Effectifs en 2023** : 183 individus en baie de Morlaix et 98 sur le plateau de la Méloine.
- **Comparaison avec 2022** : 248 phoques gris au total lors de douze comptages.

Sensibilisation

Pour atténuer ces impacts, un travail de sensibilisation a été mené parallèlement aux suivis naturalistes. L'objectif est de familiariser le public à la biodiversité de la baie de Morlaix et d'encourager des pratiques respectueuses de la faune, notamment durant les périodes de reproduction des oiseaux (février-août) et de repos des phoques (avril-septembre). La majorité des usagers se montre bienveillante envers la faune, mais des comportements inappropriés sont souvent dus à une méconnaissance des habitudes animales.